

## « C'est parfois chaud ! » : chaque été, l'île d'Hoedic passe de 80 à 1 500 habitants

La plus petite île bretonne habitée, Hoedic (Morbihan), passe de 80 habitants l'été à 1 500 de juin à septembre, avec des pointes à 1 500 touristes par jour en juillet et en août. Pour le maire, Jean-Luc Chiffolleau, il est vital de faciliter la cohabitation entre les insulaires et cette population dont l'île est dépendante pour vivre à l'année. « Comme dans une station de ski ».



La plage du côté de Beg ar Sonerion, à Hoëdic (Morbihan), dont trois commerces sont ouverts à l'année grâce au tourisme l'été. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

[Ouest-France](#) Recueilli par [Laetitia JACQ-GALDEANO](#). Publié le 09/04/2022 à 08h01

[Écouter](#)

D'un côté, des îliens qui travaillent. De l'autre, une affluence de touristes et de vacanciers. L'été, toutes les îles bretonnes tentent de résoudre la quadrature du cercle et de faciliter la cohabitation avec cette nouvelle population dont elles sont dépendantes pour vivre le reste de l'année.

Jean-Luc Chiffolleau, maire d'[Hoëdic, la plus petite île bretonne habitée \(2 km<sup>2</sup>\)](#), au large du [Morbihan](#), explique la course contre la montre de sa commune qui se bat pour préserver l'essentiel : une vie à l'année et des habitants qui travaillent.

**Lire aussi notre enquête :** [Comment nos très chères îles bretonnes sont devenues « un marché immobilier de riches »](#)

## **Hoëdic compte 80 habitants l'été, 1 500 de juin à septembre, avec des pointes à 1 500 touristes par jour en juillet et en août. Cette affluence génère-t-elle des tensions ?**

Pour être positif, si tout le monde fait des efforts, ce n'est pas difficile. On y arrive. Je ne connais pas de gens qui se sont affrontés mais verbalement, c'est parfois chaud. Les touristes ne supportent pas que les mouettes hurlent, quand il y a trop de vent ou quand il pleut trop. Ils ont des mauvaises habitudes et ils les transportent avec eux.

### **Lesquelles ?**

Chez nous, par exemple, il faut absolument que chacun soit discipliné sur la question des déchets et de l'eau. Nous devons évacuer nos déchets chaque jour de l'île. C'est donc très important que les touristes repartent avec les leurs dans leur sac à dos. Malgré notre communication sur le sujet, nous en trouvons encore, jetés un peu partout. Des déchets laissés dans des poubelles, pour nous, c'est un problème.



Jean-Luc Chiffolleau, maire d'Hoëdic (Morbihan) : « Ma priorité : éviter que la population vieillisse trop et donner de l'emploi à l'année aux jeunes. » | ARCHIVES OUEST-FRANCE

### **Comment gérez-vous la question de l'eau au pic d'affluence ?**

Nous pompons et nous traitons notre propre eau. Notre système de production et de traitement est dimensionné pour 900 habitants. L'été, il nous faut donc économiser l'eau. C'est vital sinon il n'y a plus de chasse d'eau et plus d'eau potable. Mais une à deux fois dans la saison, c'est systématique, au moment du retour des plages, quand tout le monde prend des douches

en même temps, plus d'eau à 19 h ! Et on trouve des gens pour râler parce qu'ils découvrent le problème...

## **« Tous les ans, nous avons trois gendarmes dans un logement de fonction »**

**1 500 personnes par jour en plus sur l'île, c'est énorme ! Comment parvenez-vous à gérer cette affluence ?**

Je ne me plaindrai jamais d'avoir trop de monde, c'est un mal nécessaire pour faire vivre notre île pendant l'année. Mais il est vrai que si nous n'avons pas de voiture, nous avons des chauffards de la mer qui arrivent avec un semi-rigide directement sur le sable. Il y a aussi un peu de bruit la nuit. Je ne veux pas que l'on soit débordé. Je réclame donc davantage de forces de police pour contrôler mais il faut les loger et je n'ai pas de logement. Tous les ans, nous avons trois gendarmes dans un logement de fonction.

**Votre population baisse. Depuis 2019, vous avez perdu environ 25 personnes. N'est-ce pas un drame pour les îles comme la vôtre d'être devenue dépendante du tourisme ?**

Nous n'avons pas le droit de râter la saison, c'est vrai, car c'est ce qui nous fait vivre le reste de l'année. Pendant l'hiver, trois commerces, tenus par des Hœdicaïes, peuvent rester ouverts grâce au tourisme saisonnier : une supérette, une boulangerie et le café ouvert surtout le midi. Ma priorité : éviter que la population vieillisse trop et donner de l'emploi à l'année aux jeunes. Pour cela, il faut du logement abordable. Nous avons construit sept maisons à louer, réservées aux gens qui viennent travailler à l'année sur l'île. Trois sont déjà occupées. Car nous avons du travail de service, le développement des gîtes, les travaux pour préparer l'été dans le camping et les gîtes. Onze personnes travaillent pour la commune à plein temps. C'est comme dans une station de ski

UPPM revue de presse